Où sont passés les eiders ?

Dossier de

de /> la rédaction de H2o April 2025

Pour mieux comprendre les changements au sein des populations d'eiders à duvet à Saint-Pierre-et-Miquelon, une étude a été initiée par le Service canadien de la Faune, en coopération avec l'Office français de la biodiversité.

Autrefois exploités dans la grande région du Canada atlantique pour leurs plumes, les effectifs d'eiders à duvet (Somateria mollissima dresseri) ont beaucoup décliné à la fin du XIXe sià cle. Des mesures de gestion de la chasse ont alors été prises, ce qui a permis de retrouver une population correcte. À Saint-Pierre-et-Miguelon, ces canards marins sont des oiseaux d'importance cynéqétique et patrimoniale. L'OFB suit depuis plusieurs années ces populations hivernantes d'eiders A duvet le long des cA tes de l'archipel. Ces derniA res annA es, les effectifs suivent une tendance A la baisse et les oiseaux semblent se r©partir de maniÃ"re différente.Pour mieux comprendre ces observations, l'Office français de la biodiversité participe aussi avec le Service canadien de la Faune à des suivis par comptages aériens depuis 2003. Ce phénomà ne de changement dans l'occupation des zones d'hivernage mais également dans les zones de reproduction est également observé à l'échelle de l'ensemble de la zone atlantique nord-américaine. Ainsi, pour tente de mieux comprendre oA1 les eiders se rA©partissent en hiver, une campagne de pose d'A©metteurs satellitaires sur ces oiseaux, men©e par le Canada a vu le jour en 2021. Ces opérations se concentrent dans les principales aires de nidification oñ la rã©partition de l'espã ce semble avoir changã©: Maine, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-ã‰cosse, Terre-Neuve, sud du Labrador, estuaire et golfe du Saint-Laurent au Québec. La dernià re campagne de pose d'émetteurs a eu lieu à l'été 2024, sur la province de Terre-Neuve-Labrador. Les premiers résultats de cette étude montrent une tendance à la baisse du nombre d'eiders ces dernià res années et des effectifs qui varient considérablement dans l'ensemble de l'aire de répartition, avec une augmentation des eiders dans le nord de l'aire de répartition et une baisse dans le sud. Selon toute vraisemblance, ces changements sont à attribuer au réchauffement des eaux du golfe du Maine jusqu'au Labrador, qui affecte la répartition et la qualité des proies (les moules bleues notamment). Le réchauffement des eaux permet également l'expansion d'espà ces envahissantes comme le crabe vert, ce qui perturbe les écosystà mes marins et la chaîne alimentaire.

OFBÂ - photo Bruno Letournel

Â